

Seine-Saint-Denis

Une feuille de route jusqu'au congrès

Comment être plus et mieux utiles aux habitants ? Tel est le fil conducteur qui a traversé le débat du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Une interrogation confortée après l'élection régionale. Si dans le département la liste conduite par Pierre Laurent « *s'en est plutôt bien sortie* » (plus 2 000 voix sur 2010), des questions sont néanmoins posées. L'abstention d'abord : 63 %. Elle est massive dans les quartiers populaires et chez les jeunes. Deux priorités du PC. Autre interrogation, la bonne tenue du PS dans le département, y compris dans les villes à direction communiste. Pour Nathalie Simonet qui présentait le rapport introductif, « *le Front de gauche n'est pas parvenu à rassembler l'électorat de gauche en rupture de ban avec le PS. Il ne parvient pas à incarner les espoirs de changements progressistes.* » Une critique que plusieurs intervenants appliquent aussi au Parti communiste qui « *apparaît trop comme défenseur des acquis et pas assez porteur de projet* » ; « *On est communistes pour changer les choses, ça ne se voit pas assez !* »...

Alors, que faire ?

Dans la discussion, des propositions d'initiatives sont avancées pour « *agir sur le réel* ». Sur le travail d'abord. Une question récurrente dans un département qui compte 250 000 chômeurs. Dans le débat, on parle « *urgence sociale* », « *dignité* », « *place dans la société* »... et du besoin de « *reconstruire du lien à partir d'actes de solidarité concrète* ». On réfléchit à l'égalité des territoires au regard des menaces pesant sur les services publics - La Poste, les CPAM, l'école. Mais on s'interroge aussi sur les mutations du travail en lien avec la révolution numérique : Comment y faire face ? Comment les imprégner d'un contenu progressiste ? Quelles initiatives ?

Autre proposition avancée : l'action contre l'état d'urgence et la déchéance nationale. Plusieurs intervenants font part de l'émotion soulevée par ce projet et des initiatives en préparation : rencontres publiques, lettre ouverte aux parlementaires... Des propositions sont faites aussi pour porter plus haut la bataille des Goodyear avec l'édition d'une affiche, la signature de la pétition, la mise en place de comités locaux et le vote de vœux dans les conseils municipaux. D'autres initiatives sont encore évoquées sur les expulsions ou le droit à l'énergie... Autant de batailles que les militants entendent conduire dans la durée : « *Nous sommes trop souvent dans le zapping* », déplore un intervenant, « *trop dépendants de l'actualité des autres* ».

C'est cet esprit offensif qui prévaut dans le débat sur 2017. Si un intervenant regrette les déclarations de Pierre Laurent sur la primaire qui « *préemptent le débat du congrès* », d'autres considèrent qu'en « *ne repoussant pas la proposition d'un revers de main on prend pied dans un débat qui est là* ». Il poursuit : « *Que la place du Colonel-Fabien soit identifiée comme un lieu où se construit l'alternative est plutôt une bonne chose.* » Car pour plusieurs orateurs, l'enjeu est : « *Comment, dans un paysage politique complètement verrouillé, on remet l'alternative de gauche dans le débat.* » C'est de tout cela que devra discuter le congrès. Un congrès qui doit s'imprégner de ces luttes et de ces débats. C'est dans cet esprit aussi que les militants réfléchissent aux évolutions à apporter à leur parti pour le mettre en phase avec les priorités politiques qu'il décide et le rendre plus utile pour les gens et les adhérents. L'utilité encore. On y revient.

Patrice Falguier